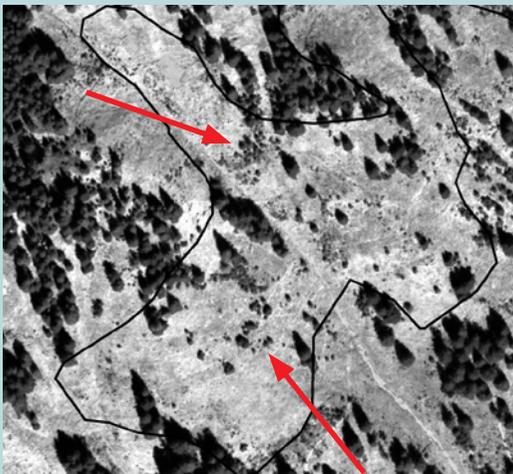
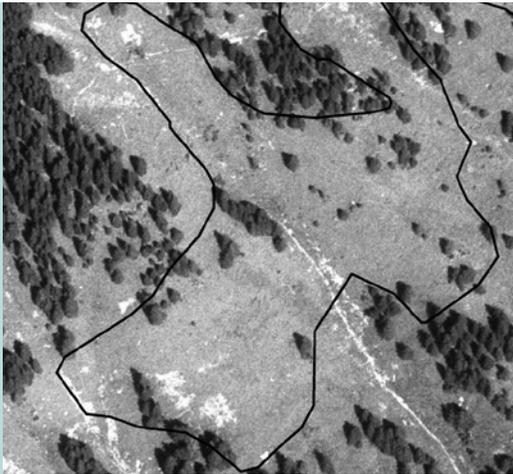


Photos aériennes

Les paysages sont dynamiques et se modifient sans cesse. Cependant, comme les changements se produisent lentement, ils sont à peine perceptibles. On s'habitue très vite à un nouveau paysage.

Les vues aériennes prises à différentes périodes sont un bon moyen de capter cette dynamique. Elles permettent en effet d'étudier de manière simple et rapide les changements à grande échelle, comme l'embaumissement ou l'érosion.



Prairies sèches du canton d'Obwald en 1981 (en haut) et presque 30 ans plus tard en 2010 (en bas). La progression des buissons est très nette. La conséquence en est la disparition progressive des espèces héliophiles des prairies sèches.

Le projet et les recherches

Le projet «Suivi des effets de la protection des biotopes en Suisse» permet au WSL, mandaté par l'OFEV, de suivre le développement à long terme des biotopes d'importance nationale. Pour ce faire, les données sont relevées selon différentes méthodes.

Tous les biotopes d'importance nationale sont analysés au moyen de photos aériennes. Mais celles-ci ne permettent pas de détecter les changements infimes, comme la disparition d'espèces végétales. C'est ce qui explique pourquoi le WSL fait, en sus, des recherches détaillées dans une partie de ces biotopes et recueille dans les sites de reproduction des batraciens des données sur tous ceux qui y sont présents.

Les changements dans les biotopes sont non seulement inventoriés mais aussi évalués sous l'angle de l'écologie et de la protection de la nature.

Un relevé complet de tous les biotopes dure six ans. A partir de deux relevés complets, il est possible d'effectuer des analyses et des comparaisons qui montrent si la protection des biotopes en Suisse est sur la bonne voie.

Pour en savoir plus: www.wsl.ch/biotopschutz

Impressum

Contact

Ariel Bergamini, WSL, téléphone: 044 739 23 32
courriel: ariel.bergamini@wsl.ch
Olaf Zieschang, BAFU, téléphone: 031 324 78 37
courriel: olaf.zieschang@bafu.admin.ch

Editeur

Institut fédéral de recherches WSL
Office fédéral de l'environnement (OFEV)

Texte et rédaction: Helen Küchler, Ariel Bergamini, WSL

Crédit photographique

Photos: Ariel Bergamini (WSL), Andreas Meyer (karch), Norbert Schnyder (FUB)
Vues aériennes: Orthofotos © WSL, reproduit avec l'autorisation de swisstopo (JA100118)
Téléchargement PDF: www.wsl.ch/biotopschutz/depliant.pdf
Le dépliant est aussi publié en allemand.

Photo page de garde: trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), une plante typique des endroits marécageux très humides



Suivi de l'état des biotopes en Suisse

L'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL et l'Office fédéral de l'environnement OFEV étudient l'état des prairies sèches, des marais, des zones alluviales et des sites de reproduction des batraciens.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de l'environnement OFEV





Le Polygale chevelu (*Polygala comosa*) est une espèce typique des prairies sèches.

Les **prairies et pâturages secs** comptent parmi les biotopes les plus riches en espèces. Ils abritent nombre d'espèces rares et fortement menacées comme les orchidées. Ils doivent leur existence à des siècles d'exploitation agricole extensive. S'ils ne sont pas exploités, ils s'emboîssent et se transforment en forêt, mais si l'exploitation est trop intensive (surpâturage, fertilisation), les espèces qui les caractérisent disparaissent.

Protection des biotopes en Suisse

Les biotopes naturels et semi-naturels sont menacés à l'échelle de la planète, donc aussi en Suisse. Leur conservation à long terme n'est pas assurée. La Confédération a de ce fait dressé des inventaires des biotopes les plus précieux de Suisse, dont font partie les prairies et pâturages secs, les marais, les zones alluviales et les sites de reproduction de batraciens. En effet, ces milieux naturels ont fortement diminué en l'espace d'un siècle et nombre de leurs espèces caractéristiques sont très menacées.

La protection nationale des biotopes est-elle un succès?

Les biotopes d'importance nationale sont un pilier de la biodiversité en Suisse. Mais leur protection suffit-elle? Continuent-ils de perdre en qualité? Les prairies sèches vont-elles être envahies de buissons? Observe-t-on aussi des évolutions positives? Les multiples valorisations et renaturations des marais arriveront-elles à stopper la perte de qualité?

C'est pour répondre à ces questions que l'Institut fédéral de recherches WSL, mandaté par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) mène des enquêtes approfondies dans les biotopes d'importance nationale.



Les zones alluviales naturelles se caractérisent par la dynamique de l'eau et des sédiments.

Les zones alluviales sont les zones inondables des cours d'eau et des lacs. La dynamique de l'eau crée sans cesse de nouveaux milieux naturels uniques où vivent des espèces très spécialisées. Toutefois, cette dynamique est souvent réduite par l'utilisation des eaux et leur aménagement.



Les sphaignes, comme *Sphagnum magellanicum*, sont adaptées aux conditions oligotrophes des hauts-marais. Elles peuvent former d'épaisses couches de tourbe.

Les marais sont des milieux façonnés par l'eau. **Les hauts-marais** ne sont alimentés en eau que par la pluie et sont de ce fait très pauvres en éléments nutritifs. Seules quelques plantes très spécialisées ont trouvé leur place dans ce milieu rude. **Les bas-marais** sont quant à eux alimentés aussi par les nappes phréatiques. Ils sont très riches en espèces. Ils nécessitent une exploitation extensive pour prévenir l'emboîssement.

Les grenouilles, crapauds, tritons et autres **batraciens**, font partie des animaux les plus menacés de Suisse. 78 % des batraciens présents dans le pays figurent sur la Liste rouge. La plupart d'entre eux ont besoin de milieux aquatiques pour se reproduire. La protection des **sites de reproduction des batraciens** joue un rôle primordial dans la conservation des espèces indigènes de batraciens.



Le crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*) est très menacé parce que son habitat naturel disparaît.